

Cours droit et économie de l'environnement.
Première partie économie de l'environnement
Mr MERABTI Karim

1- Introduction :

L'homme a longtemps cru pouvoir totalement s'affranchir de son milieu en le transformant, en le domestiquant, voir en l'asservissant, grâce au développement d'idiologies, progrès techniques. Ainsi Descartes affirmait que « les hommes pouvaient se rendre maître et possesseurs de la nature ». Il est faux de croire que l'activité humaine n'interagit pas avec l'environnement, en s'excluant de la nature l'humain fausse sa perception, sa pensée, ses valeurs, son analyse de la situation et perturbe profondément l'habitat.

Le domaine de l'économie de l'environnement : L'étude méthodologique des phénomènes liés à l'activité économique relatif aux différentes phases de circulation de la marchandise ce résumant à la production, la distribution et la consommation, l'écologiste s'intéresse plutôt à la production et la consommation ou il peut y avoir des déchets qui peuvent être néfaste pour l'homme en particulier et l'environnement en générale. Elle apparait a travers la double relation homme / nature et homme /homme c-a-dire l'extraction des ressources et le rejet des déchets et la commercialisation des produits, ou cette activité doit être plus moderne pour satisfaire les besoins d'un plus grand nombre de population et pour cela il faut toujours mieux conditionner la marchandise en l'emballant, la stérilisant ...etc. et c'est la ou se pose le problème pour les écologistes.

Le domaine de l'économie de l'environnement s'est considérablement élargi depuis les années 1990 avec l'avènement du concept de développement durable, ce domaine ne se satisfait plus seulement l'économie néoclassique et de l'instrument d'internalisation des externalité environnementales, ce concept requiert d'introduire la dimension environnementale par une description biophysique des impacts possibles des projets mais aussi des politiques économiques proposées , combinées avec une évaluation de ces impacts. La dimension sociale doit aussi être intégrée et c'est finalement par une concentration effective de toutes les parties prenantes que les progrès dans la prise de décision pourront se faire. Ce processus de décision doit adopter un point de vue global, les biens et services environnementaux ne reconnaissant pas de frontières.

2- L'étymologie du terme économie : de (oikos : la maison et nomos : la règle) témoigne d'une volante de gestion efficace de la maison. C'est-à-dire l'habitat dans la biosphère et renvoie a celle de l'écologie.

3- Les secteurs d'activité économique :

3.1-Secteur primaire : concerne toutes les activités d'extraction et d'exploitation des ressources naturelles (Agriculture, mines, ressources forestières,...) consommation de fruits, légumes, viandes, bois, pétroles, gaz, fer...etc).

3.2-Secteur secondaire : concerne toutes les activités industrielles de transformation des matières premières et auxiliaires en produits semi-fini ou fini.

Exemple : 1- blé ----semoule----pain. 2- bois ---planche---table 3 la laine--- fil--- tissu--- tricot

- ❖ **Les produits fini** sont consommables immédiatement (blé, bois, laie...etc.).
- ❖ **Les produits semi fini** ne sont pas consommables immédiatement, ils servent de matière première pour une autre activité (semoule, fil, planche...etc.).
- ❖ **Les Produits auxiliaires** : se sont les produits qui ne changeant pas le produit elles ne rentrent pas dans la composition du produit exple emballage, épices, colorants (mise en évidences après l'apparition de la marchandise.

3.3-Secteur tertiaire : concerne l'ensemble des activités de services (administration, formation et éducation, poste et télécommunication, tourisme, transport banques...tec), elles sont toutes différentes les unes des autres (hétérogènes). Dans toutes les économies évoluées on distingue trois secteurs d'activités économiques.

4-La différence entre les trois secteurs de l'économie :

Le secteur primaire est le moins mécanisé à cause de certaines activités qui sont impraticable avec les machines et qui nécessitent une main d'œuvre (humaines) comme les filières agricoles, exemple la récolte de fruits.

Le secteur secondaire : c'est le secteur le plus mécanisé, industrialisé (machines, robotiques, engins ...).

Secteur tertiaire : le secteur le moyennement mécanisé (transport, informatique, ...), c'est le secteur le plus hiérarchisé

5-Les capitaux d'entreprise économique : Toute entreprise dépend des capitaux d'ont elle dispose pour assuré son existence et son fonctionnement, ces capitaux peuvent être divisé selon la forme suivante :

- Capitaux financiers et Capitaux matériels ou selon sa durée de vie en capitaux fixe et capitaux variables. Cependant la plus part des écrits économiques préfèrent distinguer entre quatre type de capitaux : **1. Capital travail 2. Capital financier 3. Capital fixe 4. Capital information.**

6-Les trois phases de circulation de la marchandise :

6.1- Lorsque **la production** est dans l'usine on ne peut pas dire que c'est une marchandise par contre dans la distribution en peut l'appeler marchandise, quant en produit c'est dans le but de vendre et de ganié le profit.

6.2- La distribution est la phase intermédiaire entre la production et la consommation, sont rôle est de mètre dans le temps et l'espace à la disposition du consommateur (la population) des biens et des services demandés autrement dit il s'agit d'ajuster la production à la consommation en vue de réalisé l'équilibre entre l'offre et la demande, les pénuries, les spéculations et les crises n'ont pas lieu d'être.

- Pénurie : manque de produits.
- Spéculation : caché le produit dans le but d'augmenter le prix.

6.2.1-Situation de déséquilibre :

- ❖ **L'offre et supérieur a la demande** c'est une situation d'abondance qui engendre la chute des prix et qui nécessite l'utilisation des technique d'incitation (publicité, vente promotionnelle, vente par facilité, soldes) (c'est la consommation qui détermine la production).
- ❖ **La demande et supérieur a l'offre :** c'est une situation d'insatisfaction et de frustration de la demande qui engendre la spéculation et la pénurie. La solution et de stimuler la production, d'attirer les distributeurs et de réduire la demande par l'augmentation des prix (c'est la production qui détermine la consommation).

La distribution n'est pas créatrice de biens mais de services aussi bien au consommateur qu'aux producteurs elle ce traduit par le transfère des biens.

6.2.2-Les circuits de distribution :

1. **Circuit ultra court :** producteur----consommateurs
2. **Circuit court :** producteur---détaillant---consommateurs
3. **Circuit complexe :** producteur---grossiste---détaillant---consommateurs

Producteur ---grossiste---semi grossiste---détaillant---consommateurs

Dans le choix d'un circuit en doit prendre en considération :

- ❖ Les contraintes légales (les marchés sont régis par des lois et des textes).
- ❖ Les contraintes financières : lorsque le producteur est incapable d'acheter des moyens de transport pour la distribution de son produit, il délègue la tâche à un autre organisme spécialisé dans cette fonction.
- ❖ Les Contraintes liées à la nature du produit : produit sensible, périssable, chère, luxe, œuvre d'art, produit de haute technicité, nécessitent des vendeurs spécialisés.
- ❖ Les Contraintes liés aux consommateurs : groupés ou éparpillés.
- ❖ Les contraintes liées aux structures de commercialisation : elle sont relative au nombre, répartition des points de vente, les entrepôts et la nature des services rendus.

6.3- La consommation et les facteurs déterminants : du terme latine « *consumare* » qui signifie : faire le total, amené à son terme, détruire par l'usage.

Donc la consommation veut dire ; utilisation des biens de services pour la satisfaction des besoins de l'homme.

6.3.1. Elasticité de consommation : c'est la variation d'un type de dépense par rapport à la consommation d'ensemble exemple les dépenses alimentaires par rapport à l'ensemble du budget.

6.3.2. Propension à consommé : elle signifie la relation constante C/R fonctionnelle entre le montant de la consommation et le montant du revenu.

6.3.3. Propension marginale à consommé : c'est la relation qui existe entre un **accroissement de la consommation et l'accroissement des revenus** qui la provoquent. Elle constitue un indicateur important pour la prévision de la répartition de la consommation et de l'épargne dans une période donnée. Les ménages ont tendance à accroître leurs dépenses de consommation à mesure que leurs revenus croissent

Exemple : un foyer : où la consommation représente 80% du revenu.

Revenu : 20000 DA	Revenu : 24000 DA (20000 DA + 4000 DA)
Consommation : 16000 DA	Consommation : 18000 DA (16000 DA + 2000 DA)
Epargne : 4000 DA	Epargne : 6000 DA

6.3.4. Les facteurs qui influencent la consommation sont de deux types ;

- **Les facteurs individuels** : Besoins et motivations, Personnalité et image de soi, Attitude et Style de vie.
- **Les facteurs de l'environnement** : Groupe sociaux, Classes sociale, Famille et la Culture.

7-Aspect économique des problèmes de l'environnement :

7.1-Le prélèvement des ressources naturelles ;

Pour le physiocrate français Quesnay « la nature est source de toute richesse naturelle, le prélèvement doit respecter le cycle de la nature pour préserver la nature »

Les classiques « le travail est source de toute valeur, les ressources naturelles sont limités (Th Matus) et relative(D ; Ricardo) ». J Stewart mill et Karl Marx ont démontré que le progrès techniques peut faire reculer ces limites.

Les néoclassiques (V. Ifredo , Redo Pareto), les ressources naturelles sont des bien, leurs valeurs dépendent de la demande , désirabilité social. C'est la rareté qui augmente la valeur et les prix.

7.2-Croissance économique, pollution et économie de l'environnement :

Le niveau acceptable de la pollution et le niveau optimal de croissance ----croissance de la pollution. Avant la fin de la 2eme moitié du 20ieme siècle les économistes considérer que les problèmes de l'environnement n'étaient pas liés au rejet mais au prélèvement des ressources naturelles.

7.2.1-Concepts de bases :

L'économie de l'environnement : *une branche de l'économie qui traite d'un point de vue théorique des relations économiques entre les sociétés humaines et l'environnement. Elle constitue un champ voisin, mais distinct de l'économie écologique.*

C.M.E : cout marginal externe, valeur du dommage additionnel provoqué par la pollution qui croit avec la production. La croissance le la production conduit a la croissance de la pollution.

B.M.N : bénéfice marginal net c'est le bénéfice additionnel à un agent privé liée a la possibilité de polluée

a- Emergence du concept de l'économie de l'environnement :

De l'effet de serre au recul de la biodiversité en passant par la pollution sous ses formes multiples, la question environnementale à aujourd'hui totalement investie le champ de la discipline économique, cette révolution culturelle débute dans les années 1970 avec la prise de conscience écologique qui suit la médiatisation des premières grandes pollutions.

Les économies mondiales prenant progressivement la mesure du coût environnemental de l'exploitation des ressources et de la croissance associée au PIB, il s'agit d'une multiplication profonde de la perception de l'environnement jusqu'alors peu concernée par les impacts environnementaux.

Des modèles de croissances économiques en tant que conséquence de l'activité humaine ont un impact négatif démontré sur l'environnement.

Cette prise de conscience est récente dans les cultures modernes,

Il est faux de croire que l'activité humaine n'interagit pas avec l'environnement, en s'excluant de la nature l'humain fausse sa perception, sa pensée, ses valeurs, son analyse de la situation et perturbe profondément l'habitat.

b- Objectif de l'économie de l'environnement : son objectif est d'intégrer les valeurs écologiques dans le cadre particulier de l'économie et plus précisément des sciences économiques et sociales, ce que les économistes néoclassiques avaient rejetés hors de leur champ de vision probablement par inconscience, l'économie de l'environnement cherche à l'inclure.

L'économie de l'environnement est la recherche d'une efficacité nouvelle et réelle qui intègre les interactions entre les intervenants mais aussi entre les intervenants et l'environnement.

c- Théorie économique et environnement :

La Productivité agricole décroît de plus en plus à cause de la diminution des terres agricoles (urbanisation, industrialisation, sécheresse, démographie, usure des terres, exode rural...etc. (*Robert Malthus*).

L'optimum de Pareto : un optimum de Pareto est une allocation des ressources pour laquelle il n'existe pas une alternative dans laquelle tous les acteurs seraient dans une meilleure position. Le concept porte le nom de l'économiste italien Vilfredo Pareto, qui l'a utilisé pour décrire un état de la société dans lequel on ne peut pas améliorer le bien-être d'un individu

sans détériorer celui d'un autre. Le cas lorsque l'on en occulte la dimension particulière que constitue l'environnement, ce sont des effets externes, sous entendus à l'échange marchand, aussi appelés externalités. Ces externalités peuvent être positives et améliorer le bien-être des agents mais elles peuvent aussi avoir une valeur négative si elles réduisent le bien-être sans compensation financière

1-cas des riverains d'un aéroport : ils souffrent de la pollution sonore et de la baisse de la valeur marchande de leurs biens immobiliers si l'aéroport enregistre une croissance du trafic qui génère des revenus d'exploitation supplémentaires). Les externalités constituent des défaillances du marché (marché concurrentiel).

2-cas d'une usine d'électricité : production d'électricité à partir de la combustion de charbon, si elle peut se fournir en charbon à un prix inférieur, elle pourra répercuter cette baisse sur son prix de vente. Or ce charbon de mauvaise qualité, s'il permet une amélioration du bien-être des consommateurs par réduction du prix, se traduit néanmoins également par une détérioration de la qualité de l'environnement (pluie acides). Cette détérioration du cadre de vie n'est pas naturellement intégrée à l'échange marchand.

Il faut les réintégrer c'est-à-dire internaliser les effets externes, ces derniers créant des inefficacités. En simplifiant la formulation, il est nécessaire d'inclure dans les prix les dégradations environnementales (pollution, surexploitation, nuisances...) qui, sinon, seraient ignorées.

La valeur de l'environnement :

L'attribution d'une valeur à une fonction éco systémique de l'environnement comme la production de l'air ou un composant de l'environnement est complexe mais fondamentale. Plusieurs méthodes sont utilisées pour le faire :

Méthodes des coûts de transport : on mesure le coût de transport réellement dépensé par des individus pour venir à tel ou tel endroit (pour visiter une forêt naturelle).

Méthode des prix hédonistes : combien sont prêts à payer les gens pour bénéficier d'un avantage naturel, exemple ; calculé le surcoût que représente un beau paysage ou un air pur pour un bien immobilier.

Méthode d'évaluation des dépenses de protection : combien sont prêts à payer les individus pour ne plus subir une atteinte environnementale. (une pollution, un bruit ...).

Principe fondateurs :

Principe pollueur/ payeur : né en Allemagne et adopté par l'OCDE en 1972 comme principe fondateur en économie. Son but est de déterminer à qui imputer le coût d'une pollution. Exemple : L'entreprise d'électricité qui pollue l'air, C'est à elle que reviendra de payer le coût de la pollution.

Principe de précaution : ce principe vise avant tout à écarter tout risque de dommage irréversible à l'environnement. Si je libère des OGM dans la nature et que ceux-ci s'hybrident avec des mauvaises herbes naturelles, comment pourrais-je me débarrasser de ces mauvaises résistances ?

Références bibliographie

Cours de bio économie MERABTI KARIM univ-Bejaia.dz

Revue économique de l'OCDE n° 16 printemps 1991. Economie et environnement : problèmes et orientations possibles Jon Nicolaisen, Andrew Dean et Peter Hoeller.

Optimum de Pareto. <http://fr.m.wikipedia.org/wiki/>